

# Typologie des échanges commerciaux entre Mayotte et sa région entre 1994 et 2001

NUMERO 5

DECEMBRE 2002

INSTITUT D'ÉMISSION DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

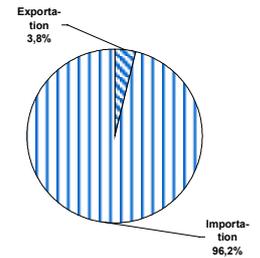
## Note expresse – Les échanges commerciaux

Située dans la partie ouest de l'Océan Indien entre l'Afrique et Madagascar, à l'entrée du canal du Mozambique, Mayotte est une Collectivité départementale (loi du 11 juillet 2001) de 374 km<sup>2</sup>. 8000 km et 1500 km séparent Mayotte respectivement de la Métropole et de la Réunion.

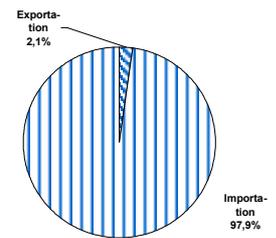
Les évolutions institutionnelles en cours (avec notamment la création prochaine de chambres consulaires à part entière), l'accélération du développement économique, dans un contexte caractérisé par une forte pression démographique, de même que les perspectives de coopération régionale sont autant d'éléments qui donnent un intérêt particulier à la nature et à l'intensité des flux commerciaux entre Mayotte et les autres pays de la région océan indien.

La balance commerciale mahoraise est structurellement déficitaire compte tenu du faible niveau des exportations comparées aux importations, dû en partie au faible niveau et la faible diversité de la production locale. Même si son commerce demeure fortement caractérisé par la progression continue des échanges avec la métropole, les échanges intra-régionaux ont tendance à se développer à l'instar des flux commerciaux entre Mayotte et, respectivement, la Réunion et les Comores. Les échanges avec les autres pays de la zone océan indien restent marginaux à l'exception de ceux ayant lieu avec Madagascar et l'Afrique du Sud.

Répartition des flux en 1994



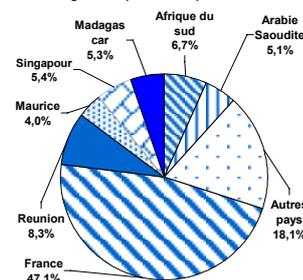
Répartition des flux en 2001



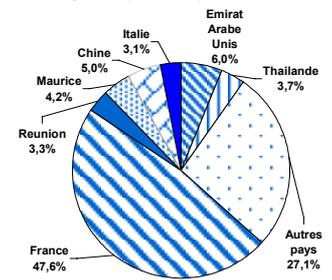
## 1- Structure des échanges à Mayotte

Le déficit de la balance commerciale mahoraise n'a cessé de se creuser au cours des années, le taux de couverture passant de 10,7% en 1994 à 2,2% en 2001. Le faible niveau d'exportation (3,9M€) peut s'expliquer par la faiblesse des investissements productifs, par les limites des ressources naturelles de l'île et par la reconversion progressive des petits producteurs locaux. A l'inverse, la forte poussée démographique, la croissance du pouvoir d'achat et l'occidentalisation des modes de consommation ont permis d'intensifier le rythme et le niveau des importations (180,6M€). Les produits exportés résident essentiellement dans les cultures traditionnelles (essence d'Ylang-Ylang, Vanille et Cannelle) qui ont tendance à s'éroder au fil des années (-35%, -87% et -57% entre 1994 et 2001). Les pays destinataires sont pour l'essentiel les Comores, la France et la Réunion. Le volume des importations constitue un indicateur significatif du développement accéléré de Mayotte si l'on en croit les fortes augmentations enregistrées sur les principaux postes identifiés, à savoir les produits alimentaires, les produits minéraux, le poste « bois et ouvrages en bois » et le poste « métaux et ouvrages en métaux ». Les importations ont ainsi doublé en valeur sur la période observée.

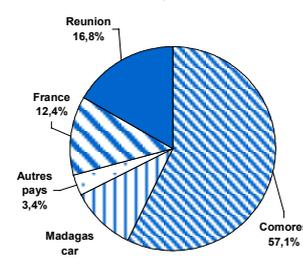
Origine des produits importés en 1994



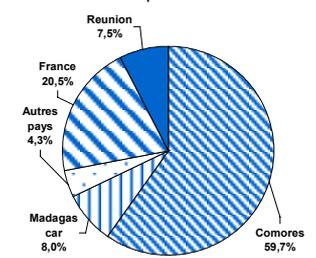
Origine des produits importés en 2001



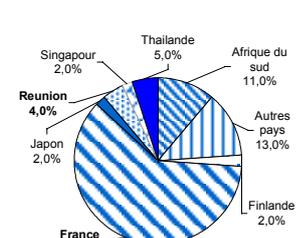
Destination des exportations en 1994



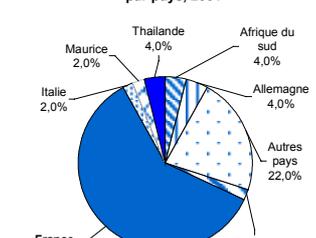
Destination des exportations en 2001



Importations de produits en valeurs par pays, 1994



Importations de produits en valeurs par pays, 2001



## 2- Les échanges entre Mayotte et la Réunion

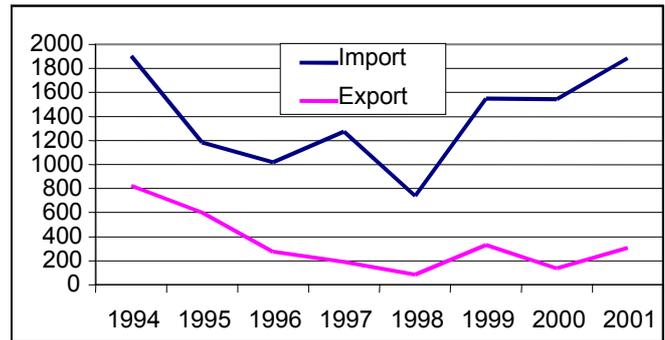
Les échanges commerciaux entre Mayotte et la Réunion se sont sensiblement renforcés ces trois dernières années, les importations en valeur ont retrouvé, en 2001, leur niveau de 1994, après une baisse continue entre 1994 et 1998.

Concernant les exportations, la reprise des échanges constatée ces 3 dernières années (+126% en 2001) n'a semble-t-il pas suffi à compenser la dégradation des exportations enregistrée dans les années 1990. La valeur des exportations en 2001 atteint ainsi à peine le montant constaté en 1996 (soit 310 milliers d'€). Les ¾ de ces exportations concernent les postes « Métaux et ouvrages en métaux », « Machines, appareils », et « Matériel de transport » (poste concernant *a priori* les véhicules sortant par voie de déménagement). A noter la forte progression enregistrée en 2001 sur le poste « produits alimentaires » (+1407%) conséquence directe du début d'activité de l'aquaculture mahoraise et de sa pénétration principalement sur le marché métropolitain (10.000 € en quelques mois).

Durant la période observée, les importations ont progressé régulièrement en valeur, en particulier en 2001 (+60%), ceci malgré une période creuse entre 1995 et 1998. Les principales importations résident dans les produits alimentaires comme le lait, les produits dérivés, et l'eau. En huit ans, ce poste a été multiplié par 6 en valeur comme en volume. Cette croissance semble coïncider avec l'implantation de réseaux de grande distribution à la fin des années 1990 et dont l'impact devrait s'intensifier compte tenu de la croissance démographique (160 265 habitants en 2002).

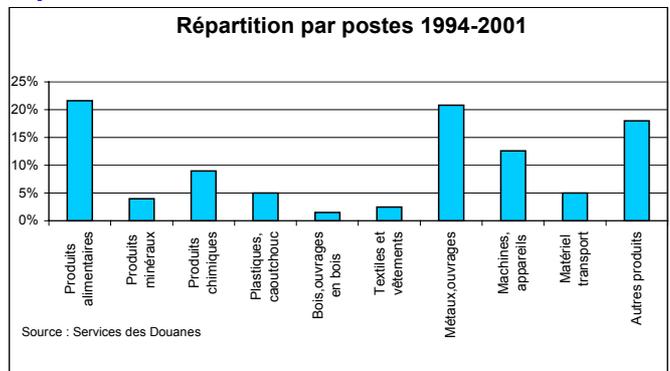
Le taux de couverture<sup>(\*)</sup> des échanges entre Mayotte et la Réunion durant la période 1994-2001 est passé de 25% à 10% en partie à cause de la contraction des produits exportés. Néanmoins, ce taux a augmenté de 2,9 points mettant fin à sa diminution régulière durant les années 1990.

Evolution des échanges entre 1994 et 2001 (M€)

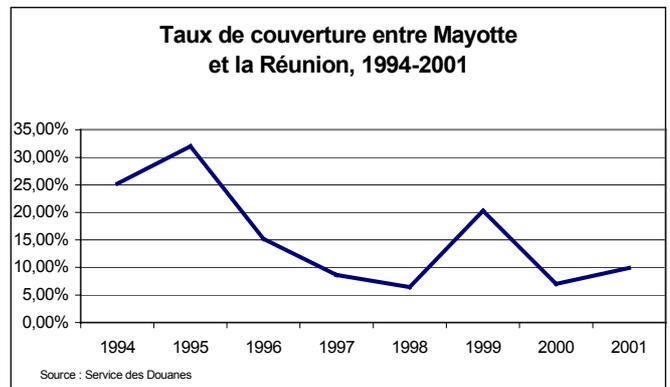


### Importations

Répartition par postes 1994-2001



Taux de couverture entre Mayotte et la Réunion, 1994-2001



<sup>(\*)</sup>Taux de couverture : rapport en % entre le montant des exportations et celui des importations.

Globalement, Mayotte reste pour une grande part dépendante des échanges avec la Réunion. Outre les importations de produits réunionnais, Mayotte demeure destinataire d'un volume conséquent de produits venant de métropole et transitant par la Réunion. La nouveauté réside dans le développement progressif des exportations mahoraises impulsé par de nouveaux secteurs porteurs, comme l'aquaculture, qui pourraient à terme permettre la reconnaissance des produits locaux sur le marché mondial et par conséquent l'amélioration sensible du solde des échanges.

### 3- Les échanges entre Mayotte et les Comores

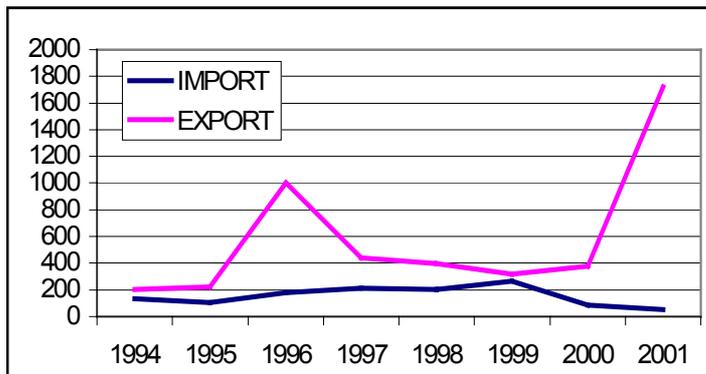
Les échanges commerciaux entre Mayotte et les Comores sont caractérisés par une extrême volatilité compte tenu de l'instabilité politique de la zone. Ainsi, les échanges entre les deux protagonistes se sont dégradés dès le 3<sup>ème</sup> trimestre 1996, notamment en matière d'exportations (conflits récurrents aux Comores) et d'importations (embargo en 1999). Même si une certaine stabilité politique semble s'installer, il n'en demeure pas moins que la forte progression des échanges semble liée à l'anticipation du passage à l'euro et de la circulation fiduciaire entre les deux îles au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2001.

La structure des exportations vers les Comores laisse apparaître la part, sans cesse croissante, des produits réexportés. Pour l'essentiel ces exportations sont des biens d'équipement et ménagers (matelas, récipients en fer, appareils produisant du froid...) sans compter les produits alimentaires comme les biens de première nécessité (lait en poudre...) et ayant augmenté de 415% en valeur et de près de 250% en volume (variation annuelle 2001/2000).

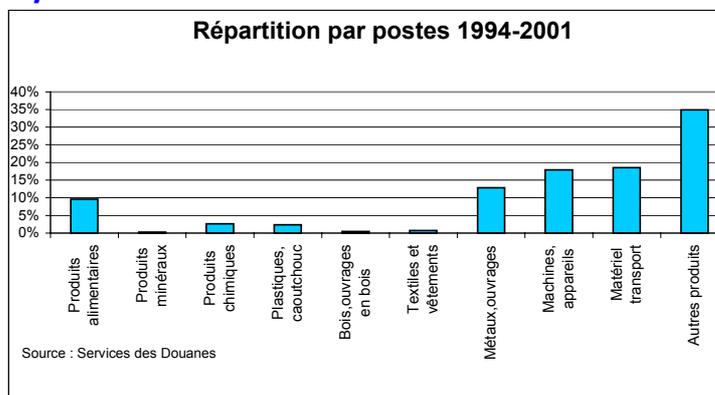
En revanche, sur la période 1994-2001, les importations sont globalement en net recul puisqu'elles ont perdu au total près de 2,5 fois leur valeur, même si l'évolution reste sujette à une grande irrégularité. En volume, ce recul atteint 65% en 2001, soit un tonnage total dix fois moins important qu'en 1995. Elles concernent pour l'essentiel les « produits chimiques » – notamment ceux à usage médical – « les produits minéraux » tels que le gaz de pétrole et autres huiles de graissage et lubrifiants ; et les « matériels de transport » (constitués à 35% de bateaux).

Au final, le taux de couverture des échanges entre Mayotte et les Comores est passé de 152% en 1994 à 451% en 2001, cette augmentation résultant de la contraction des produits importés des Comores.

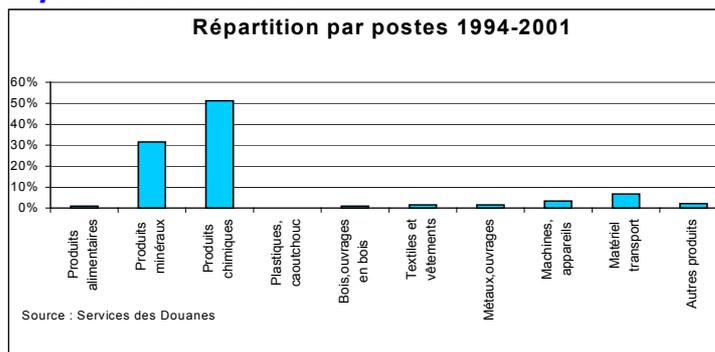
Evolution des échanges entre 1994 et 2001 (M€)



#### Exportations en valeur



#### Importations en valeur



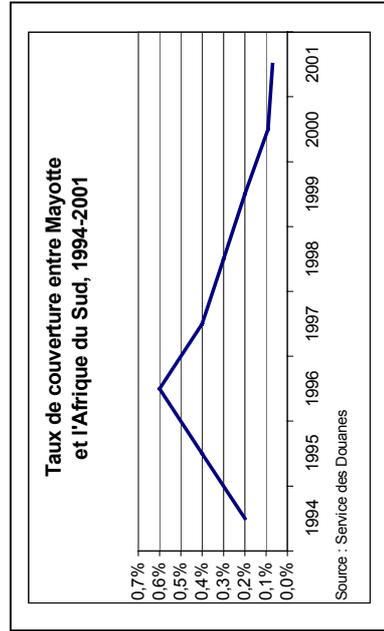
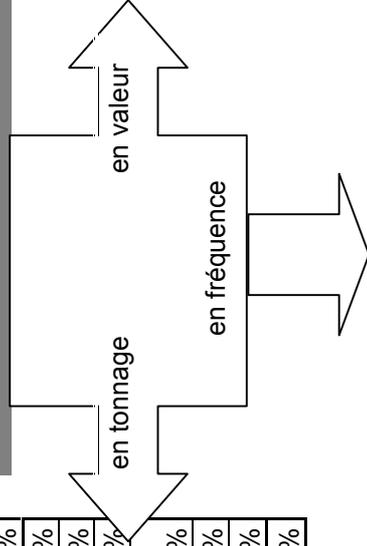
L'archipel des Comores semble s'imposer comme un partenaire privilégié, voir naturel, pour Mayotte dans son environnement régional. En effet, Mayotte possède de nombreuses similitudes historiques, notamment en matière de religion et de culture qui sont de nature à favoriser les échanges commerciaux qui restent cependant limités. La part croissante que prennent les produits réexportés dans l'activité du port de Longoni en fait un site de transbordement des produits destinés aux Comores. A noter également qu'une part du trafic commercial avec l'archipel des Comores est également alimentée par la diaspora, notamment pendant les périodes de fêtes.

## 4- Flux des échanges entre Mayotte et la Zone O-I

### Flux d'Importations en % dans la Région entre 1994 et 2001.

en tonne	Total	En %
AFRIQUE DU SUD	252 839	54,17%
KENYA	152 496	32,67%
MAURICE	31 938	6,84%
MADAGASCAR	16 545	3,54%
REUNION	11 646	2,50%
COMORES	1 013	0,22%
TANZANIE	179	0,04%
SEYCHELLES ET DEPENDANCES	53	0,01%
MOZAMBIQUE	11	0,002%
SOMALIE	0,1	0,00001%
Total	466 721	100%

en milliers d'€	Total	en %
AFRIQUE DU SUD	69 988	52,60%
MAURICE	20 509	15,41%
REUNION	18 217	13,69%
KENYA	14 212	10,68%
MADAGASCAR	8 514	6,40%
COMORES	1 249	0,94%
TANZANIE	300	0,23%
SEYCHELLES ET DEPENDANCES	52	0,04%
MOZAMBIQUE	19	0,01%
SOMALIE	1	0,001%
Total	133 060	100%



Pays	Total	en %
MAURICE	8 649	28,81%
REUNION	6 496	21,64%
MADAGASCAR	6 229	20,75%
AFRIQUE DU SUD	5 842	19,46%
KENYA	1 438	4,79%
TANZANIE	850	2,83%
COMORES	495	1,65%
SEYCHELLES ET DEPENDANCES	17	0,06%
MOZAMBIQUE	6	0,02%
SOMALIE	3	0,01%
Total	30 025	100%

L'Afrique du Sud premier partenaire de la zone océan indien représente à elle seule plus de la moitié des importations tant en valeur qu'en volume cependant elle atteint à peine les 1/5 des échanges en terme de fréquence. Tandis que la fréquence des échanges avec Maurice et la Réunion dépasse la moitié des échanges (en fréquence), en revanche ils n'ont qu'1/3 et 1/10 des parts de marché en terme de valeur et de volume. Même si 1/5 des échanges ont lieu entre Mayotte et Madagascar ces échanges n'ont qu'un impact limité sur le volume global (3,5%) et sur la valeur totale (6,8%).

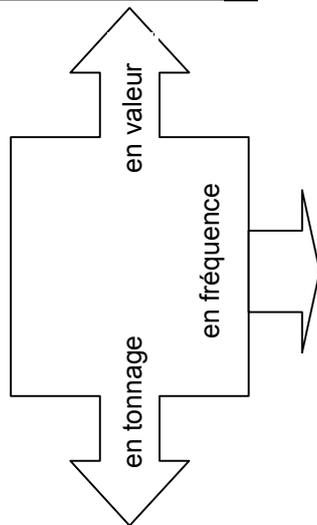
Source : Service des Douanes

## 4- Flux des échanges entre Mayotte et la Zone O-I (suite)

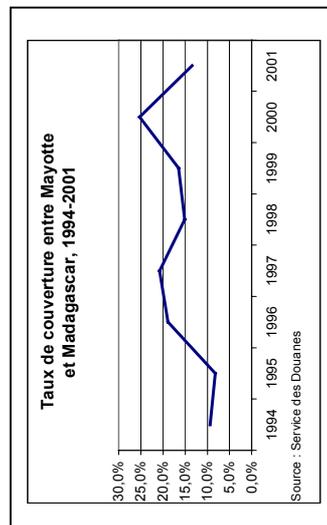
### Flux d'Exportations en % dans la Région entre 1994 et 2001.

en tonne		en %	
Pays	Total		
COMORES	2296	36,53%	
AFRIQUE DU SUD	1356	21,58%	
MADAGASCAR	1267	20,15%	
REUNION	1219	19,40%	
MAURICE	111	1,76%	
KENYA	20	0,32%	
TANZANIE	16	0,26%	
SOMALIE	0,15	0,00%	
SEYCHELLES ET DEPENDANCES	0,13	0,00%	
<b>Total</b>	<b>6285</b>		<b>100%</b>

en milliers d'€		en %	
Pays	Total		
COMORES	4995	51,36%	
REUNION	2814	28,93%	
MADAGASCAR	1372	14,11%	
MAURICE	237	2,43%	
AFRIQUE DU SUD	208	2,14%	
SEYCHELLES ET DEPENDANCES	80	0,83%	
TANZANIE	11	0,12%	
KENYA	7	0,069%	
SOMALIE	2	0,0227%	
<b>Total</b>	<b>9726</b>		<b>100%</b>



Fréquence des échanges		Fréquence des échanges	
Pays	Total		en %
COMORES	2 731	68,26%	
MADAGASCAR	665	16,62%	
REUNION	461	11,52%	
AFRIQUE DU SUD	83	2,07%	
MAURICE	34	0,85%	
KENYA	13	0,32%	
TANZANIE	11	0,27%	
SEYCHELLES ET DEPENDANCES	2	0,0500%	
SOMALIE	1	0,0250%	
<b>Total</b>	<b>4 001</b>		<b>100%</b>



Source : Service des douanes

L'archipel des Comores, premier partenaire de la zone océan indien représentée à lui seul plus de la moitié des exportations tant en valeur (51%) qu'en fréquence (2/3) ; cependant ils représentent à peine les 1/3 des échanges en terme de tonnage. L'Afrique du Sud, second partenaire, représente 1/5 des échanges (en tonnage) mais il n'a que 2% des parts de marché en terme de valeur et de fréquence. Même si qu'1/10 des échanges ont lieu entre Mayotte et la Réunion, ces échanges n'ont qu'un impact limité sur le volume global (19%) et sur la valeur totale (29%). Les autres pays de la zone possèdent un taux de participation négligeable.